

Le sondage Ifop sur les municipales d'Avignon ou l'art de l'hypothèse



Le sondage commandé par Les Républicains et Oser la France, le micro parti de Julien Aubert, est publié sur le site de l'Ifop depuis ce mardi 29 septembre.

La présentation du sondage par Frédéric Dabi, directeur général de l'Ifop, et Nicola Gaddoni, chargé d'études pôle actualités et politique, donne le cadre de la demande de leur client :

"L'Ifop a interrogé les Avignonnais sur le climat électoral en vue des élections municipales de 2026.

Dans l'hypothèse où le socle commun serait divisé, la liste qui arriverait en tête au premier tour serait celle du Rassemblement national menée par Anne-Sophie Rigault (26 %), suivie par la liste divers gauche de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard, soutenue par Cécile Helle, maire actuelle (17 %). La liste de centre-



droit « Avignon Passion », conduite par Julien Aubert, soutenue par LR, arriverait à égalité avec la liste LFI-écologiste de Mathilde Louvain (13 %).

Dans l'hypothèse d'une union de la droite et du centre, la liste du Rassemblement national conduite par Anne-Sophie Rigault resterait en tête au premier tour, cette fois avec 29 % des intentions de vote. En deuxième position, à égalité (19 %), figureraient la liste d'union du centre-droit menée par Julien Aubert et la liste divers gauche de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard. Ensuite, arriverait la liste LFI-écologiste de Mathilde Louvain (16 %) suivie par la liste PS-PCF conduite par David Fournier (15 %)."

Ce sondage s'appuie sur deux hypothèses dont une interroge les soutiens de <u>David Fournier</u> : que Cécile Helle apporte officiellement son soutien à l'hypothétique liste commune <u>Joël Peyre</u> et <u>Paul-Roger Gontard</u> et que les écologistes seraient alliés avec La France Insoumise.

La deuxième, que <u>Julien Aubert</u> fédère derrière sa personne les 8 % de la société civile portée par <u>Olivier Galzi</u> et les 7% (Renaissance, modem, Horizon) de <u>Julien Paudoie</u>. Or à ce jour, la main tendue par l'ex député de Carpentras aux deux protagonistes reste dans le vide.

En 2019, un sondage de l<u>'Ifop</u> commandé par Les Républicains et aux interprétations incertaines avait poussé Jean-marc Roubaud à abandonner sa course aux municipales d'Avignon.

Cliquez ici pour voir le sondage "Le climat municipal et politique à Avignon" de l'Ifop pour Les Républicains et Oser la France

David Fournier : « Il faut libérer le potentiel d'Avignon »



Ecrit par le 4 novembre 2025



S'il avait été déjà officiellement désigné par la section du Parti socialiste d'Avignon en avril dernier, c'est véritablement maintenant que David Fournier a lancé sa campagne pour les prochaines élections municipales dans la cité des papes. Après Joël Peyre, puis plus récemment Paul-Roger Gontard, ils sont donc trois issus de la majorité actuelle à vouloir briguer la succession de Cécile Helle qui n'a pas souhaité se représenter lors du scrutin de mars 2026.

Militant socialiste depuis ses 14 ans, David Fournier a eu très largement le temps d'observer qu'une campagne électorale se mène à rythme bien particulier. Ni trop vite, ni trop lentement. Depuis 40 ans, il a eu également tout le loisir de voir combien il était important de respecter le 'tempo' des appareils. D'abord le temps des investitures avec le vote des militants locaux (<u>il a été désigné par la section d'Avignon en avril dernier</u>), puis l'adoubement par les instances nationales (c'est un proche d'Olivier Faure, premier secrétaire du PS) et, enfin, le lancement officiel de la campagne lors d'une réunion publique en présence de ses soutiens.

C'est donc le 3° étage de cette 'fusée' qui a été lancée lors d'un rassemblement qui vient de se tenir au parc du Clos de la Murette. Un lieu symbolique pour <u>l'actuel adjoint au maire</u> qui marque son enracinement dans les quartiers du Sud de la cité des papes.

« Un ilot de fraicheur à proximité de la rocade, quartier populaire à côté duquel j'ai grandi puisque j'ai été respectivement élèves à Jean Henri-Fabre, Anselme-Mathieu puis Roumanille. Il est à proximité



également de quartiers résidentiels et nous sommes symboliquement à la jonction des deux. Cela défini notre volonté de faire grandir le bien être ensemble, d'où que l'on vienne. »

« En 11 ans, Avignon s'est transformée. »

Sous la bannière 'Ensemble et Solidaires' près de 250 personnes, dont plusieurs personnalités de la gauche vauclusienne (voir encadré en fin d'article), se sont donc réunies pour écouter le candidat socialiste qui entend s'appuyer en premier lieu sur le bilan de <u>Cécile Helle</u>.

« En 11 ans, Avignon s'est transformée, rappelle celui qui boucle son deuxième mandant aux côtés de la maire sortante. Nos enfants, même ceux des familles populaires peuvent partir en vacances avec 'un été à Avignon'. La ville est largement désendettée. Les bâtiments sont rénovés. Le tramway apporte de la mobilité aux quartiers populaires notamment. Nos écoles sont rénovées et leurs cours végétalisées. L'intra-muros et le tour des remparts ont été rendus aux habitants grâce à nos aménagements de végétalisation et de piétonnisation. Je pourrais continuer longtemps avec la liste des réalisations que nous nous étions engagés à faire. A commencer par une dernière promesse tenue, celle de Cécile de ne pas briguer un troisième mandat. Ce qu'elle a réalisé est le plus difficile pour un élu : savoir dire 'stop' et poursuivre sa vie autrement, en faisant confiance aux siens pour continuer le combat. »



Ecrit par le 4 novembre 2025



David Fournier (à droite) en compagnie d'Olivier Faure, premier secrétaire national du PS. Crédit :DR

S'il est donc élu, David Fournier veut s'inscrire dans les pas de la maire actuelle. Cependant, confronté à la réalité du terrain ainsi qu'aux contraintes nationales voire internationales, celui qui se voit comme le leader de la gauche avignonnaise souhaite aussi marquer sa différence à commencer par des thèmes où la gauche n'est pas forcément très à l'aise comme la sécurité ou le développement économique.

« Il s'agira d'abord de défendre l'intérêt général humain plutôt que l'intérêt électoral de chacun. Avignon a besoin de toutes les compétences et de toutes les volontés. D'où qu'elles viennent! »

« La sécurité, ce n'est pas un slogan. C'est un droit. »

Sécurité et propreté

Bien que le détail du programme sera 'co-construit' à partir de septembre dans le cadre d'une large concertation lors de tables rondes et d'ateliers avec les militants et des représentants de la société civile, David Fournier entend déjà mettre en avant les problématiques de propreté et de sécurité dans cette campagne qui s'annonce.



« La propreté est la première vitrine de notre ville. Elle est aussi le reflet de notre respect collectif », estime t'il en annonçant déjà des moyens accrus pour la propreté urbaine ainsi qu'une tolérance zéro pour les incivilités. « Il faudra aussi agir à l'échelle du Grand Avignon sur une meilleure gestion des déchets. »

Côté sécurité, le candidat socialiste martèle : « La sécurité, ce n'est pas un slogan. C'est un droit. » Il préconise le recrutement de policiers municipaux supplémentaires : « il faut continuer le déploiement d'une police de proximité à l'instar de ce que nous avons fait à Saint-Chamand, au Pont-des-deux-eaux et sur la rocade avec la création d'un poste mixte police nationale et police municipale ».

« Aujourd'hui, Avignon doit faire face à l'emprise croissante du narcotrafic, qui engendre violence et insécurité dans nos quartiers, faisant peser la peur sur de trop nombreux habitants », constate le candidat qui souhaite aussi la mise en place, jour et nuit, de brigades de tranquillité dans les quartiers sensibles ainsi que le renforcement de la vidéoprotection dans le respect strict des libertés individuelles. L'élu ne veut cependant pas miser sur 'le tout sécuritaire' : « Nous devons également faire le pari de la prévention, de l'éducation et de la présence humaine car on ne construit pas l'apaisement uniquement avec des caméras, mais avec de la confiance et du lien ».

Le déploiement de médiateurs urbains en lien avec les associations locales et les forces de l'ordre est annoncé. « Je souhaite aussi développer dans les quartiers de nouveaux services publics de proximité. »

« L'emploi, c'est la dignité. »

L'économie n'est plus un mot tabou pour la gauche

Conscient que pour pouvoir mieux partager la richesse, il faillait avant tout en créer, David Fournier rappelle que « les acteurs économiques ont un rôle essentiel à jouer et nous devons les accompagner ». Un soutien qu'il veut davantage marquer dans les secteurs des ICC (Industries culturelles et créatives), des énergies vertes, de l'installation des artisans et commerçants, de la redynamisation du commerce de proximité, de l'entrepreneuriat féminin et de l'insertion des jeunes. « L'emploi, c'est la dignité. Et la dignité doit être notre boussole. Notre ville a tout pour réussir : une histoire prestigieuse, un patrimoine d'exception, une jeunesse vivante, une position stratégique. Mais il faut libérer son potentiel. » Et pour libérer son potentiel, David Fournier a aussi compris que l'enjeu des mobilités sera l'un des thèmes majeurs de la prochaine campagne, particulièrement le dossier de la LEO (Liaison Est-Ouest).

- « Il faut relancer le débat sur la LEO. »
- « Nous avons besoin de bouger mieux, de respirer mieux. Avignon mérite un plan de mobilité du XXIe siècle qui prenne en compte la situation de la cité des papes : son insularité, la totalité du périmètre de son aire urbaine, son positionnement stratégique sur l'axe PLM (Paris, Lyon, Marseille) et celui l'Espagne et de l'Italie... Bref, avoir une vision pour demain. »

Comme la compétence des transports dépend principalement de l'agglomération, il estime qu'il faut donc travailler au sein du Grand Avignon afin de développer des transports en commun et les mobilités douces, définir les extensions des réseaux de transports en commun vers les quartiers périphériques et les



quartiers en construction, créer des pistes cyclables sécurisées supplémentaires ainsi que développer zones à faibles émissions.



Pour le lancement de sa campagne, David Fournier a réuni près de 250 personnes. Crédit :DR

« Pourquoi pas ne pas proposer le lancement d'un 'Pass Mobilité Avignon', accessible à tous, gratuit pour les moins de 18 ans, suggère-t-il ? Avec une révision des tarifs pour les familles en difficulté ou s'orienter vers la gratuité si nous en avons la possibilité financière ? »

Mais l'urgence à ses yeux c'est le trafic sur la Rocade : « Nous devrons aussi agir sur ce point aujourd'hui source de tensions avec plus de 40 000 véhicules par jour, dont 1 500 camions, qui dégradent la qualité de l'air, la sécurité et la santé de milliers de riverains. Il faudra remettre à plat ce dossier. » Les solutions existent : réaliser une liaison intra autoroute à Orange entre l'A7 et l'A9 « pour nous éviter des milliers de véhicules chaque jours », et surtout « relancer le débat sur la LEO » afin d'obtenir des mesures de restriction pour les poids lourds de transit.

« Je ne promets pas des miracles, mais du travail et de l'écoute. »



« Je ne promets pas des miracles, mais du travail, de l'écoute, de la transparence, de la proximité et un engagement total, insiste-t-il pour conclure son propos devant un auditoire conquis. Je suis de ceux qui croient que la politique peut encore réconcilier. Que les élus doivent ressembler à leur ville, la porter avec tendresse mais aussi avec courage. Je suis un homme de dialogue, un homme de terrain, un homme profondément humaniste. »

Laurent Garcia

Union de la gauche : « Rien de grand ne se construit dans la division »

Alors qu'ils sont trois de la majorité actuelle sur la ligne de départ pour ces élections municipales 2026, David Fournier a pu compter sur la présence d'une dizaine d'élus lors du lancement de sa campagne. Parmi eux notamment, <u>Eric Deshayes</u> de Génération.s, <u>Mouloud Rezouali</u> et <u>Jean-Pierre Cervantes</u> d'EELV (Europe écologie les verts), <u>Julien De Benito</u> du PCF 84 mais aussi <u>Lucien Stanzione</u>, sénateur PS de Vaucluse, ou bien encore le conseiller départemental de Vaucluse <u>Samir Allel</u>.

« Notre mouvement 'Ensemble et Solidaires', incarne un espoir concret : celui d'un projet humaniste, audacieux, ancré dans les valeurs de gauche, et porté par le sens du collectif. Car nous le savons : rien de grand ne se construit dans la division. L'union de la gauche et des écologistes est une condition à notre réussite. Je salue d'ailleurs la volonté des partis politiques de gauche d'entamer des discussions sincères et unitaires. Cette conduite est tout à leur honneur. J'en serai à la hauteur et je l'affirme : nous sommes prêts et disponibles pour discuter », assure le candidat socialiste.

Et quand on lui pose la question des divisions qui pourraient naître des rivalités avec ses Joël Peyre et Paul-Roger Gontard, ses 'collègues' de la majorité municipale, il répond : « contrairement à ce que peuvent dire les médias nous échangeons, nous nous rencontrons et nous avons tous le sens des responsabilités. »

Julien Paudoie : le candidat 'Macron' pour Avignon ?



Ecrit par le 4 novembre 2025





L'actuel élu d'opposition à Rochefort-du-Gard et également conseiller communautaire gardois du Grand Avignon, a été désigné par la commission nationale d'investiture de Renaissance pour mener la construction d'un rassemblement local à Avignon.

<u>Julien Paudoie</u> est un habitué des arcanes de la vie politique, dès 2015, il milite chez 'les Répubicains' et participe en tant que militant à toutes les campagnes de Jean-marc Roubaud. Il devient lors des élections municipales de 2014 conseiller municipal de Rochefort-du-Gard et sera réélu en 2020.

Il intègre également le cabinet de <u>Renaud Muselier</u> en mars 2016 jusqu'en août 2023 où il occupera successivement les postes de chargé de mission, chef du pôle rédactionnel, chargé de mission auprès du chef de cabinet, chargé de mission auprès du directeur de cabinet, chargé de mission auprès du directeur de cabinet adjoint et pour finir conseiller lycées, enseignement supérieur, recherche, formation et jeunesse.

C'est à cette occasion qu'il fait la rencontre de la très macroniste <u>Sabrina Agresti-Roubache</u> qui lui proposera de la suivre au secrétariat de la ville et de la citoyenneté comme conseiller spécial.

Suite à la dissolution de juin 2024, il intègre en septembre le cabinet de <u>Françoise Gatel</u>, ministre déléguée auprès du ministre de l'aménagement du territoire et de la décentralisation, chargée de la ruralité comme chef de cabinet adjoint et plus particulièrement conseiller élus locaux puis ensuite conseiller à l'égalité des chances et lien avec la société civile.



Rapport de cause à effet ? Depuis sa désignation par les instances nationales du parti Renaissance comme "pilote municipal pour mener la construction d'un alternative de rassemblement à Avignon", <u>Julien Paudoie ne fait plus parti du cabinet de Françoise Gatel</u>.

Venant juste de fêter ses 32 ans, Julien Paudoie, qui vient d'acquérir une maison sur Avignon, envisage de "s'investir pleinement dans la construction d'un rassemblement large au service des habitants en fédérant les forces du centre, de la droite républicaine, du monde associatif et économique, tout en tendant la main aux sensibilités humanistes ou sociales prêtes à bâtir un projet d'intérêt général" et veut poursuivre "les échanges entamés avec les avignonnaises et les avignonnais pour dresser ensemble les priorités qui feront l'avenir de la cité des Papes."

Présidence du Grand Avignon : élection sans surprise de Joël Guin



Ecrit par le 4 novembre 2025



A 70 ans, celui qui a passé sa vie comme directeur de centre de réinsertion sociale et qui a été réélu dès le 1er tour des municipales maire sans étiquette de Vedène s'est donc installé dans le fauteuil de président de l'agglomération du Grand Avignon, ce jeudi soir.

Avec 10 voix d'avance (39 voix) contre 29 pour la socialiste Cécile Helle, 3 pour l'écologiste Jean-Pierre Cervantès, un bulletin blanc, un autre nul, Joël Guin s'est dit « Emu par la confiance que lui ont accordée les élus communautaires et le poids des responsabilités. Seul on va plus vite, mais ensemble on est plus fort. Le temps des joutes politiques est passé, il est désormais venu le moment de travailler main dans la main ».

« Transcender les différences. »

La séance avait débuté par la prise de parole des 3 candidats, à commencer par Jean-Pierre Cervantès



qui, comme lors du Conseil Municipal d'Avignon samedi matin, a égrené ses sujets favoris : urgence climatique ou fermeture de l'aéroport de Montfavet-Caumont et a réaffirmé son esprit humaniste et républicain sans complaisance à l'égard de l'extrême droite.

Lui a succédé Joël Guin, qui depuis le 15 mars, a pris son bâton de pèlerin pour parler à chacun des 15 autres maires du Grand Avignon et expliquer sa vision. « En janvier prochain, l'agglo aura 20 ans. L'égalité doit être la même pour toutes les communes qui la composent quelle que soit leur taille. Nous devons avoir une communauté de projets pour une communauté de destin. Nous devons transcender nos différences dans l'intérêt général. »

« Entité de gestion ou un outil de développement. »

Cécile Helle, la maire d'Avignon posera d'entrée de jeu la question : « Que voulons-nous ? Une entité de gestion ou un outil de développement avec une réelle ambition politique? Evidemment, c'est la seconde option qui prévalu. Elle a suggéré quelques axes, si elle était élue : redressement économique, mobilités douces, rénovation urbaine, ambition culturelle. Regard rencontre avec les élus du nord des Bouches du Rhône qui partagent notre territoire. Elle aussi a évoqué une « gouvernance républicaine », sans vice-présidence pour les maires RN du Pontet et de Morières.

Battue par Joël Guin, elle lui souhaite bonne chance. Mais commente : « La ville-centre fait toujours peur. En plus, j'ai eu très peu de temps pour faire campagne pour cette présidence puisque je n'ai été élue maire que samedi. Et comme je prends un peu de recul, je propose la 1ère vice-présidence à Joël Peyre, mais je serai toujours à ses côtés. ».

Deux décennies après sa création, le Grand Avignon n'a été présidé qu'une seule fois par la maire d'Avignon, c'était la RPR Marie-Josée Roig de 2001 à avril 2014. Lui a succédé le maire UMP de Villeneuve-lès-Avignon, Jean-Marc Roubaud, puis un autre gardois, le LR Patrick Vacaris en avril 2019.

Ont été élus lors de ce conseil communautaire :

Président du Grand Avignon, Joël Guin, Vedène

1er vice-président, Joël Peyre, Avignon
2e vice-président, Joris Hebrard Le Pontet
3e vice-président, Xavier Belleville Villeneuve
4e vice-président, Guy Moureau Entraigues
5e vice-président, Jean-Louis Banino Les Angles
6e vice-président, Annick Dubois, Morieres
7e vice-président, Patrick Sandevoir Rochefort-du-Gard
8e vice-président, Philippe Inderbitzin Roquemaure





9e vice-président, Claude Morel Caumont 10e vice-président, Serge Malen St Saturnin 11e vice-président, Guy David Pujaut 12e vice-président, Philippe Armengol Velleron 13e vice-président, Yvan Bourelly Saze 14e vice-président, Jacques De manse Sauveterre 15e vice-président, Daniel Bellegarde Jonquerettes

Mairie d'Avignon : tous derrière et (Cécile) Helle devant



Ecrit par le 4 novembre 2025



39 voix pour la socialiste Cécile Helle, 8 pour la RN (Rassemblement national) Anne-Sophie Rigault, 4 pour l'écologiste Jean-Pierre Cervantès et 2 bulletins blancs, voilà le résultat du vote du 3ème tour des municipales dans la Cité des Papes ce samedi matin.

« Emotion, fierté et honneur. »

Cécile Helle rempile donc pour un second mandat : « Vous imaginez l'émotion, la fierté, l'honneur mais aussi l'immense responsabilité qui sont les miens dans ce contexte de crise. 'Avignon, notre coeur, notre force', titre de notre liste, montre que je suis maire de tous les avignonnais, que je me battrai dans l'intérêt de la ville, du territoire de l'agglo et je saurai me montrer digne de votre confiance renouvelée ».

Elle poursuit : « Rien ne se bâtit de grand quand on est seul. Comme députée puis comme conseillère régionale j'ai toujours eu l'exigence du résultat. Cela donne des devoirs, pas des droits. Avec une équipe



partiellement renouvelée, rajeunie, notre axe d'action c'est agir pour les autres, le bien commun, l'intérêt général. Et j'espère que les débats dans cette enceinte républicaine qu'est la mairie seront plus sereins, plus respectueux. »

Après avoir brièvement passé en revue les temps forts de sa 1ère mandature 2014-2020, la maire d'Avignon évoque les projets 2020-2026 : l'école de l'éco-quartier Joly Jean, la rénovation urbaine, le parc de la Confluence, le réaménagement de la gare centre... Et insiste sur 3 défis : l'urgence climatique, la solidarité et la démocratie citoyenne après les 68,13% s'abstention du second tour le 28 juin dernier. Et de conclure, avant d'enfiler à nouveau l'écharpe tricolore sous des applaudissements nourris : « Je ferai ce que j'ai dit et je dirai ce que je fais ».

« L'opposition s'exprime. »

C'est au tour de Jean-Pierre Cervantès (15,29% des suffrages) de prendre la parole. Pour féliciter la maire et se féliciter que les séances du conseil municipal soient enfin retransmises sur internet. Fidèle à ses convictions, il demande à la nouvelle majorité « d'arrêter de bétonner la ville et de la végétaliser avec autre chose que d'énormes pots en plastique ».

Lui succède Anne-Sophie Rigault qui critique immédiatement Cécile Helle : « Quelle légitimité accorder à une équipe qui se retrouve un peu là par hasard, sans panache? » demande-t-elle...

« Je croyais que vous alliez cesser de donner dans la provocation » ironise Cécile Helle. L'élue RN conclura « cette élection vous ne l'avez pas gagnée, nous ne l'avons pas perdue » (On dirait du Martine Vassal dans le texte au soir du second tour et avant son retrait de la bouillabaisse marseillaise...).

Plus posé, le LR Michel Bissière réclamera de la sérénité, de la dignité pour les élus qui représentent la population d'Avignon. « Nous sommes dans l'opposition mais nous serons constructifs, combatifs et vigilants. »

Enfin Mouloud Rézouali qui fait partie de l'équipe écologiste de Jean-Pierre Cervantès, proposera notamment que le montant des indemnités des élus se limite au Smic. Cécile Helle lui apprendra, puisqu'il n'était pas encore élu en 2014, qu'elle avait déjà baissé son salaire de 20% (soit moins 1400€ par mois), celui des adjoints de 10% (donc -100€) ce qui a représenté 70 000 € par an, donc 420 000€ d'économies pendant les 6 ans de son 1er mandat.

Prochaine réunion des 53 conseillers municipaux d'Avignon, vendredi 10 juillet à 10h à la Mairie.

Les résultats :

« Avignon notre coeur notre force » (C Helle) 45,62% - 39 sièges



- « Avignon à coeur » (A-S Rigault) 30,06% 8 sièges
- » Avignon écologique Sociale Soilidaire » (JP Cervantès) 15, 29% 4 sièges
- « Avignon en grand » (M Bissière) 9,03% 2 sièges

La liste des 20 adjoints a la maire d'Avignon :

- 1 / Claude Nahum (Président de l'ADIL et de la LICRA)
- 2 / Catherine Gay
- 3 / Paul-Roger Gontard
- 4 / Laure Minssen
- 5 /Fabrice Martinez-Tocabens
- 6 / Zinèbe Haddoui
- 7 / David Fournier
- 8 / Laurence Lefèvre
- 9 / Claude Tummimo (ex président de la Fédération des Commerçants d'Avignon)
- 10 / Frédérique Corcoral
- 11 / Sébastien Giorgis
- 12 / Isabelle Labrot
- 13 / Julien de Benito
- 14 / Amy Mazari-Allel
- 15 / Jean-Marc Bluy
- 16 / Nathalie Gaillardet
- 17 / Eric Deshayes
- 18 / Isabelle Portefaix
- 19 / Kader Belladj





Ecrit par le 4 novembre 2025

20 / Martine Clavel

Agroparc fait le plein de démocratie



Pour une première, ce fut une véritable réussite pour le débat réunissant les candidats à la mairie d'Avignon organisé par l'association du Technopole d'Agroparc et l'hebdomadaire des décideurs 'L'Echo du mardi- Les Petites affiches de Vaucluse'. En tout, près de 500 personnes se sont massées à la salle polyvalente de Montfavet afin d'entendre leur vision économique du territoire de la cité des papes.

Initié par l'association du Technopole Agroparc d'Avignon et co-organisé par 'L'Echo du mardi-Les Petites affiches de Vaucluse', le débat avec les candidats aux prochaines élections municipales d'Avignon sur les enjeux économiques et territoriaux de la cité des papes a réuni près de 500 personnes à la salle polyvalente de Montfavet. Un véritable succès pour cette exercice de démocratie directe auquel se sont prêtés 7 des 8 candidats à cette élection (Anne-Sophie Rigault de la liste 'Avignon à cœur' et



soutenue par le Rassemblent national ayant annulé sa venue au tout dernier moment) qui se tiendra les dimanches 15 et 22 mars prochains.

Au final donc, et dans l'ordre du tirage au sort de la préfecture, Jean-Pierre Cervantes, de la liste 'Avignon écologique, sociale et solidaire', Denis Schmid de 'Avignon anima- liste', Farid Faryssy de 'Avignon citoyenne et populaire', Sylvie Viala-Tavakoli pour 'Unir Avignon', Frédéric Tacchino de 'Avignon, une ambition partagée', Michel Bissière pour 'Avignon en grand' et Cécile Helle, maire sortante, pour 'Avignon, notre cœur, notre force' ont répondu, tour à tour, aux questions d'usagers d'Agroparc présents dans la salle.

■ Une mini-ville dans la ville

Regroupant plus de 500 raisons sociales (entreprises, écoles, laboratoire de recherche, centre de formation, pépinière d'entreprise, organismes publics, fédérations interprofessionnelles...), cette zone d'activités créée en 1989 constitue désormais une mini-ville dans la ville. Et ce d'autant plus, qu'outre la présence de 10 000 salariés, elle abrite également 6 000 étudiants ainsi que 3 000 habitants.

« Agroparc est une zone de vie diverse et dynamique, créatrice de valeurs, d'innovation et d'emploi, vrai atout dans l'attractivité d'Avignon, explique Armand Cointin, nouveau président des 150 adhérents de l'association depuis la fin de l'année dernière. Une enquête réalisée en 2019 auprès des acteurs locaux d'Agroparc a fait remonter leur souhait de pouvoir s'exprimer, formuler des propositions, faire part de leurs difficultés et s'impliquer sur leur territoire. Agroparc est un territoire représentatif d'Avignon où l'on y retrouve les problématiques de transport, de sécurité, d'écologie... et, bien évidemment, de développement économique, d'emploi, d'éducation et de formation. C'est pour cela que nous avons voulu organiser ce moment d'échange avec les candidats. » C'est donc sur ces thèmes concernant Agroparc que les différents candidats ont pu d'abord s'exprimer puis, au cours de la seconde partie de ce débat, d'élargir leur propos à l'ensemble du territoire de la commune ainsi qu'à la communauté d'agglomération.

« Au final, votre présence en très grand nombre, montre l'intérêt de nos concitoyens pour cet exercice qui constituait une grande première pour l'association d'Agroparc », a conclu Armand Cointin en s'adressant au public dont la bonne tenue est autant à saluer que celle de l'ensemble des candidats présents.



Retrouver l'intégralité du débat (durée : 1h31) sur le site de l'Echo du mardi : www.echodumardi.com

L' Echo du Mardi N°3908 du 10 mars 2020



Cette semaine!

LE DOSSIER

Grand Avignon/ Les bassins de vie ne connaissent pas de frontières

ACTUALITÉ

Municipales / Choisissez qui vous voulez!





POLITIQUE & TERRITOIRE

Cavaillon / Action cœur de ville en mode opérationnel

ÉCONOMIE

CCI de Vaucluse / Quel écho pour l'appel à l'union ?

CULTURE

Les rendez-vous culture et loisirs

JURIDIQUES

Annonces légales et Appel d'offres

Pour en savoir plus, abonnez-vous à l'Echo du Mardi!